

LES EFFETS DE LA MÉDIATION CULTURELLE:

PARTICIPATION, EXPRESSION, CHANGEMENT

FICHE PROJET _____

LES P'TITS LOUPS

Un projet du Festival du nouveau cinéma de Montréal

Le camp de jour *Les P'tits Loups* est un projet organisé depuis 2008 par le Festival du nouveau cinéma (FNC) en collaboration avec le centre d'assistance d'enfants en difficulté (AED) de la Fondation du docteur Julien. Il offre à des jeunes en difficulté une initiation à la création en cinéma et multimédia. Les principaux objectifs du projet sont l'initiation à la démarche de création, l'éducation aux arts et à la culture et la sensibilisation à la réception des œuvres.

Le camp des *P'tits Loups* a été créé à l'initiative de Daphnée Cyr, programmatrice jeunesse au FNC et vidéaste intervenante. Depuis 2008, elle a co-réalisé cinq films avec les enfants du camp : *Le ballon vert* (2008), *Porte-bonheur* (2009), *Papier de soi* (2010), *Rencontre du 3^e âge* (2011) et *Les premiers humains* (2012). Lors de l'édition 2011, le camp a exploré le thème de l'échange intergénérationnel en partenariat avec le Centre d'hébergement pour aînés (CHSLD) de la Maison-Neuve.

Encadrés par une équipe professionnelle, les enfants ont participé à la création collective du court-métrage intitulé *Rencontre du troisième âge*. Le film fut projeté lors de la journée d'ouverture du FNC en 2011. Dans ce documentaire animé, les jeunes participants témoignent de leur réalité vécue et de leur rencontre avec des personnes âgées, au cours de laquelle ils ont échangé sur la manière de surmonter les difficultés de la vie et de gérer ses émotions.

Proche de l'intervention sociocommunautaire, le camp *Les P'tits Loups* vise également à prévenir l'exclusion culturelle et sociale des participants en favorisant leur prise de parole dans l'espace public, via le film qui circule dans les festivals de cinéma nationaux et internationaux. Au cœur de la démarche se trouve l'idée que « la création artistique doit être stimulée par le vécu des participants » (D. Cyr).

Ce projet a été financé annuellement de 2008 à 2012, dans le cadre du Programme de partenariat culture et communauté (à hauteur de 20 000\$ pour l'année 2011). Il a également bénéficié du soutien de l'AED, de Moog Audio, de la STM, de Marché 4751, de Moisson Montréal et de Ottobix.

LE FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA

Voué au cinéma d'auteur et à ses pratiques connexes, le Festival du nouveau cinéma (FNC) est un événement annuel qui présente chaque automne des œuvres cinématographiques du Québec et d'ailleurs et propose un lieu d'échange pour les professionnels du milieu. Fondé par Dimitri Eipidès et Claude Chamberlan en 1971, il prend officiellement le nom de FNC en 2004. Le festival a pour mission de promouvoir le travail de nouveaux talents du cinéma d'auteur, d'en favoriser le développement, et de contribuer au partage et à la sauvegarde de la culture cinématographique.

En 10 jours de festival, près de 300 films venus des quatre coins de la planète sont programmés, auxquels s'ajoutent des soirées, des événements, des classes de maîtres, des rétrospectives et installations. Le FNC contribue largement à la démocratisation du cinéma, en offrant l'occasion au public de s'appropriier et de se familiariser avec un large éventail de pratiques cinématographiques. La section jeunesse de la programmation du FNC est rassemblée sous le nom Les P'tits Loups. S'adressant à un public familial, les films et les activités qui y sont présentés entendent faire découvrir un riche panorama des créations innovantes dans le domaine.

LES P'TITS LOUPS

Démarche générale

OBJECTIFS VISÉS

VISÉES DU PROJET	
Perspectives	<ul style="list-style-type: none">• Diffusion, support et promotion• Éducation artistique et culturelle• Intervention sociocommunautaire
Finalités	<ul style="list-style-type: none">• Initiation à la démarche de création• Éducation artistique et culturelle• Sensibilisation à la réception des arts• Insertion économique et sociale
Objectifs	<ul style="list-style-type: none">• Contrer l'exclusion culturelle• Développer des connaissances et des compétences culturelles• Encourager la découverte; faire connaître, initier• Développer un sens critique• Développer des connaissances et des compétences sociales• Pouvoir s'identifier, s'approprier et renforcer l'estime de soi• Vivre une expérience collective, un échange interculturel

ARRIMAGE À LA PROGRAMMATION DE L'ORGANISME

Intitulée *Les P'tits Loups*, la section jeunesse du Festival du Nouveau Cinéma (FNC) propose une programmation de longs, moyens, et courts-métrages pour un public à partir de 3 ans. Après les projections, diverses activités sont offertes aux enfants, dont des ateliers de maquillage.

Le camp de jour *Les P'tits Loups* a lieu durant l'été, soit quelques mois avant la tenue du festival à l'automne. Lors de cette activité de médiation culturelle, Daphnée Cyr et les jeunes participants co-réalisent un moyen-métrage qui est projeté au FNC l'automne suivant dans le cadre de la programmation jeunesse. Il s'agit de la seule production du FNC.

D'autres projets du FNC comme CinÉcole (Médiafilm) se rapprochent des finalités et modes d'action de la médiation culturelle. CinÉcole est un projet de sorties au cinéma pour les élèves de secondaire 1 et 2. Les objectifs du projet sont éducatifs (présenter des œuvres de qualité propices à la réflexion) et ludiques (sélection selon la qualité artistique et le potentiel récréatif). En faisant découvrir un univers de création, ce projet vise à sensibiliser les élèves à la production cinématographique indépendante en accompagnant la réception des œuvres.

PUBLICS

En 2011, le projet a rejoint 28 enfants âgés de 6 à 15 ans demeurant dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve. Ces enfants ont été référés par le centre d'Assistance aux enfants en difficulté (AED) du docteur Gilles Julien. Situé dans Hochelaga-Maisonneuve, le centre Assistance d'enfants en difficulté (AED) s'adresse à une clientèle du quartier de 0 à 14 ans en offrant des services préventifs et curatifs. C'est un service de pédiatrie sociale pour les enfants de milieux vulnérables éprouvant des difficultés dans leur relation parentale, face au diagnostic d'un trouble du comportement, ou en situation de précarité matérielle et sociale.

Le recrutement des participants a été fait par l'intermédiaire d'une travailleuse sociale de l'AED. Bien souvent, les participants assistaient au camp en même temps qu'un ami ou qu'un membre de leur fratrie. Plusieurs d'entre eux avaient déjà participé aux éditions précédentes du camp. L'équipe du camp a demandé à ne pas connaître les problèmes particuliers des enfants, dont certains étaient sous médication. Elle s'est adaptée à la situation de chacun, à leurs capacités de concentration et a dû composer avec des comportements parfois turbulents.

Au sud-ouest d'Hochelaga-Maisonneuve, dans les secteurs proches de l'AED où habitent les jeunes participants, on trouve une forte proportion de personnes vivant dans des conditions de vie inférieures à la moyenne. Le taux de défavorisation matérielle et sociale y est très élevé, ainsi que le taux d'hospitalisation pour troubles mentaux. Selon une enquête sur la maturité scolaire effectuée en 2006, 135 (42,3%) des 320 enfants de 5 ans du quartier visés par l'enquête sont considérés vulnérables dans au moins un domaine de maturité scolaire. Le quartier se situe au 5e rang des territoires de CLSC qui affichent un haut risque. La maturité affective est le domaine où le pourcentage est le plus élevés (17.2%).

La participation des enfants de l'AED au camp *Les P'tits Loups* s'inscrit dans leur cheminement d'intervention personnalisée en pédiatrie sociale. L'activité de médiation culturelle vient compléter ce plan de développement et partage les principes d'intervention de la pédiatrie sociale: approche valorisante et positive, socialisation, attachement, alimentation, sécurité. La moitié des enfants participants en 2011 avaient déjà participé à l'édition 2010. Certains parents accueillent très favorablement le projet, qui leur permet d'alléger leur emploi du temps tout en fournissant des activités, collations et repas gratuits aux enfants. La relation avec d'autres parents est plus complexe, et la délicatesse des sujets abordés dans le film co-créé par les enfants peut créer dans certains cas des situations conflictuelles.

DESCRIPTION DES ACTIVITÉS

PUBLIC

- Milieu communautaire et de la santé
- 28 jeunes de 6 à 15 ans
- Référés par le centre d'Assistance aux enfants en difficulté (AED)

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Initier à la création artistique
- Sensibiliser à la réception du cinéma d'auteur
- Créer des liens intergénérationnels
- Compléter une démarche de pédiatrie sociale

DISCIPLINE

- Cinéma d'animation, arts plastiques, photo, vidéo

FORMAT

- Camp de jour
- Ateliers de création multimédias
- 4 journées consécutives par groupe
- Du lundi au jeudi, de 9h30 à 15h30
- Du 4 juillet au 25 août 2011 (7 semaines)

PRODUCTION ET RESTITUTION PUBLIQUE

- 1 moyen métrage présenté publiquement lors du Festival du Nouveau Cinéma

DÉMARCHE GÉNÉRALE :

Le thème des échanges intergénérationnels choisi pour cette l'édition 2011 a donné lieu à un partenariat avec Centre d'hébergement pour aînés (CHSLD) de la Maison-Neuve. Daphnée Cyr souhaitait faire participer des personnes âgées dans le processus de création et leur donner la parole, étant donné le « peu de place accordée aux aînés dans le milieu culturel, et particulièrement dans celui des nouveaux médias » (D. Cyr). Les enfants du docteur Julien et les aînés du Centre d'hébergement de la Maison-Neuve se sont donc rencontrés pour échanger des idées et s'entraider à surmonter leurs difficultés. Les échanges captés à cette occasion ont ensuite fait l'objet de séquences animées réalisées par les jeunes.

DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS :

Le camp s'adressait à un groupe de quatre jeunes par semaine, sur un total de sept semaines. Chaque nouveau groupe débutait l'atelier le lundi et terminait son projet le jeudi. Tous les enfants ont créé et produit leur extrait animé. La préproduction et la postproduction ont été réalisées par l'équipe de professionnels. L'ensemble a été rassemblé sous la forme d'une œuvre collective : le moyen-métrage *Rencontre du 3e âge*.

Durant ces quatre journées, de 9h30 à 15h30, les jeunes participaient à une série d'activités liées à la réalisation du documentaire animé, et visionnaient des films d'auteur pour réfléchir aux multiples lectures possibles d'une œuvre. Un repas et une collation leur était servi chaque jour. Des moments de jeu dans la ruelle en matinée, après le repas et en après-midi, punctuaient les activités de création. Le début de la semaine était consacré à la présentation du projet et à la rencontre avec la personne âgée au Centre d'hébergement, puis la production des séquences animées occupait le reste de la semaine. La direction artistique des séquences animées avait été déterminée à l'avance par l'artiste Sandra Djina Ravalia et la vidéaste Daphnée Cyr en lien avec le sujet du film : le papier calque, des couleurs pastel douces et un trait noir en contraste.

La direction artistique et l'exigence de qualité dans le travail des enfants est lié au souci de diffuser la production finale dans les espaces professionnels du cinéma et pour le grand public. Les membres de l'équipe organisatrice invitent les enfants à donner leur maximum, convaincus que la qualité artistique du résultat contribue au succès du camp, au sentiment de fierté des participants et à la circulation de la parole des enfants dans l'espace public.

Principaux outils	<ul style="list-style-type: none">• Activités pédagogiques• Ateliers d'initiation• Ateliers de création• Intégration participative à la création de l'œuvre• Offre culturelle - invitation• Diffusion• Discussion, rencontres
--------------------------	---

APERÇU DES SEMAINES D'ACTIVITÉS :

Le lundi :

- La journée débutait par une présentation du camp au nouveau groupe : ses réalisations précédentes, la formule du camp 2011, les règlements. Les jeunes choisissaient ensuite un thème porteur pour leur projet, rédigeaient des questions en partant de leurs propres difficultés (l'espace vital, la colère, le savoir-vivre, l'estime de soi, la peur, l'isolement, l'intimidation, la violence), puis se partageaient les tâches pour réaliser l'entretien avec un aîné.
- En après-midi, tous se rendaient au centre d'hébergement de la Maison-Neuve pour réaliser un entretien avec un aîné sur le thème choisi. Chaque enfant avait un rôle précis (interviewer, scripteur, technicien ou responsable de la photographie) et apprenait à réaliser la captation vidéo de l'entretien. Les jeunes commençaient par exposer aux personnes âgées leurs propres difficultés de vie (la gêne, l'espace vital, la peur, les angoisses) puis leur demandaient s'ils avaient déjà expérimenté les mêmes difficultés, et comment ils les avaient surmontées. Après les confidences des jeunes, ce sont les personnes âgées qui témoignaient de leur réalité vécue et abordaient les thèmes du manque de respect, de la colère, de douleur, du handicap, des relations familiales, de l'amour ou de la religion.
- Une fois rentrés au camp, les jeunes discutaient entre eux de l'entretien, de leur point de vue sur ce qui avait été dit. En fin de journée, ils regardaient un court-métrage d'animation, puis en discutaient collectivement pour analyser la démarche de l'auteur.

Mardi :

- Nouveau retour sur l'entretien réalisé. Chacun a dégagé une idée qui l'a marqué et qui lui semble porteuse pour bâtir le scénario de sa séquence. Les jeunes ont ensuite réfléchi à la manière d'illustrer leur séquence : quelles sont les images qui représentent et mettent en valeur l'idée qu'ils ont choisi de présenter ? Comment mettre ces images en mouvement grâce aux techniques d'animation ? Comment « créer différemment qu'à l'habitude, exprimer autrement qu'en dessinant des cœurs, des mangas ou des arcs-en-ciel » (D. Cyr) ?
- Puis les jeunes réalisaient un plan détaillé de ce dont ils avaient besoin.
- Par la suite, ils étaient initiés à différentes techniques d'animation par l'artiste professionnelle Sandra Gnina Ravalía. Avec du papier noir et blanc découpé, ils apprenaient à réaliser un « fond texturé » pour leur séquence.

Mercredi :

- À partir de photographies prise à l'extérieur et imprimées, les jeunes ont réalisé des calques, le matériau de leur séquence d'animation. Une fois terminé, ils sont passés à la captation, c'est-à-dire au tournage de l'animation « image par image », chaque seconde de film requérant 12 images. En après-midi, une intervenante venait donner un cours de chant pour préparer l'enregistrement de la bande sonore.

Jeudi :

- Fin de la création et de la captation des séquences animées.
- Prises de son pour le bruitage et la bande sonore.

Certains enfants ont créé des liens avec des aînés qui ont perduré après la fin du projet. Deux sœurs sont retournées voir une aînée pour discuter à nouveau du thème de la colère et pour approfondir leur réflexion. La dame leur a tricoté des chandails pour leur anniversaire. Les organisateurs ont par contre observé que les ateliers convenaient moins bien aux très petits âgés de 7 et 8 ans, qui ont eu du mal à rester concentrés durant les moments de création.

ÉQUIPE D'ORGANISATION :

L'équipe du camp est composée de trois personnes, dont deux étaient présentes à temps plein (Daphnée Cyr et Sandra Djina Ravalia).

- Daphnée Cyr : vidéaste intervenante, conceptrice et coordinatrice du projet. Daphnée est aussi programmatrice jeunesse au FNC et a étudié en animation et recherche culturelle à l'UQAM. Elle développe des projets avec des non-initiés afin de favoriser leur prise de parole sur la place publique.
- Sandra Djina Ravalia : artiste multidisciplinaire et animatrice des activités d'arts plastiques. Diplômée en Beaux-arts à l'Université Concordia et détenant une maîtrise en Recherche et création de l'UQAM, elle a enseigné les arts dans différents centres et des établissements d'enseignement.
- Sophie Pomella : chanteuse et animatrice de l'activité de création de la bande sonore. Sophie Pomella s'est jointe à l'équipe une fois par semaine pour donner des ateliers de chant aux enfants.

LE LIEU

L'équipe a loué un appartement (3 pièces) situé juste au-dessus du Centre d'assistance aux enfants en difficulté (AED). Des meubles furent achetés à l'Armée du salut pour meubler l'appartement et en faire un espace intime et chaleureux. Un frigidaire ainsi qu'un four micro-onde ont été fournis par la clinique. On y retrouve donc une cuisine pour permettre aux enfants de prendre le repas et des collations, une pièce pour projection où les enfants peuvent regarder des court-métrages d'animation confortablement assis, une salle pour préparer le matériel servant au film (bricolage, remue-méninge) et un studio d'enregistrement aménagé dans un grand garde-robe.

MATÉRIEL UTILISÉ

Pour les entrevues :

- caméra
- appareil d'enregistrement H4
- perche

Pour les illustrations :

- papier calque
- crayons
- aquarelle
- fusain
- encre de chine
- un ordinateur pour la recherche d'image servant aux calques + une imprimante

Une psychologue de l'Université de Montréal a également aidé l'équipe en effectuant des recherches sur les personnes âgées et les rapports intergénérationnels.

Pour l'édition 2011, le nombre de jeunes par accompagnateur a été réduit afin de personnaliser encore davantage le suivi des participants. La structure du camp est donc passée de 10 jeunes par semaine pour quatre accompagnateurs, à quatre jeunes pour deux accompagnateurs par semaine. Leur recrutement ainsi que les modalités d'intervention ont été élaborés en collaboration avec les intervenants de l'Assistance aux enfants en difficulté (AED), qui ont formé l'équipe du camp pour adapter les animations en fonction des participants. La formule d'intervention visait à permettre des réalisations artistiques plus abouties, une meilleure acquisition des notions d'apprentissage, la réduction des comportements indésirables au sein des groupes, une participation accrue et une diminution des absences.

Le local est attenant à la ruelle où l'on retrouve des intervenants de l'AED. Lors de la pause, les

jeunes pouvaient donc aller jouer avec les autres enfants qui ne participaient pas au projet. De plus, comme le local est situé au-dessus de l'AED, il était possible d'avoir recours aux services d'une travailleuse sociale si un enfant vivait une difficulté au-delà des capacités de l'équipe.

Pour la captation des animations :

- deux autres ordinateurs + un appareil photo relié + trépieds
- une table lumineuse qui permet à la lumière de passer à travers les différents calques
- un disque dur

Pour l'enregistrement de la bande sonore :

- un appareil d'enregistrement H4

Pour la projection de films :

- un projecteur 16mm et pellicules

DIFFUSION DE L'ŒUVRE COLLABORATIVE

Le moyen-métrage *Rencontre du 3e type* (18 min) a été projeté en avant-première lors de la soirée d'ouverture du FNC, ainsi que dans la programmation régulière du festival en présence des jeunes participants et de leurs familles.

Par la suite, il a été diffusé dans plusieurs festivals nationaux et internationaux, bénéficiant d'un certain succès médiatique. Lors de la Journée internationale des droits de l'enfant, il a été présenté à la Maison de la culture Maisonneuve, accompagné d'une exposition des dessins qui ont servi à sa réalisation.

PARTENAIRES

- AED (Centre d'assistance aux enfants en difficulté)
- Centre d'hébergement de la Maison-Neuve
- Moogaudio (prêt de l'équipement pour enregistrement sonore)
- STM (service gratuit d'autobus avec chauffeur le jour de la présentation)
- Marché 4751 (rabais sur la nourriture pour les repas du midi)
- Moisson Montréal (don de nourriture pour collations)
- Ottobix (traitement vidéo pour la post-production)